

DANS LE MEME CHARISME...

avec responsabilité



n. 2 - 2022

**COMPAGNIE DE SAINTE URSULE
INSTITUT SECULIER DE SAINTE ANGELE MERICI
FEDERATION**

www.istitutosecolareangelamerici.org








www.angelamerici.it

e-mail: fed.comp_2016@libero.it

SOMMAIRE

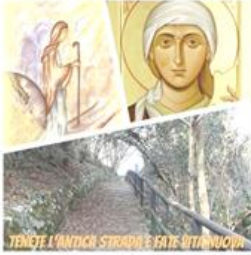
Aux lecteurs	P. 4
Fidélité et joie	P. 6
L'optimisme de la Règle d'Angèle Merici	P. 11
Mondialité : la culture de la Grande Bretagne	P. 18
Le voyage du coeur d'Angèle Merici	P. 28
Pluralité...et unité	P. 35
Une leçon inattendue	P. 36
Répandre la paix et l'harmonie	P. 38

DES COMPAGNIES ET DES GROUPES

 50 ans de Compagnie en Pologne	P. 39
 5 ans de Compagnie au Burundi	P. 40
 Brésil Nord	P. 41
 Brésil Sud	P. 42
 Compagnie de l'Indonésie	P. 44
 Compagnie de RDC	P. 45
 Compagnie de Crémone	P. 47

Congrès international	P. 48
------------------------------	-------

AUX LECTEURS



Suivez l'ancienne voie et menez une vie nouvelle... (RC 7:22)

Nous approchons du Congrès de la Fédération, un Congrès méricien, qui nous invite à vivre dans la fidélité et le renouveau... Invoquant l'Esprit Saint, nous voulons nous préparer, toujours unies ensemble, à cette rencontre qui marque un moment important de réflexion dans l'année du 485ème anniversaire du premier chapitre de la Compagnie de Sainte Angèle à Brescia (1537-2022).

Suivez l'ancienne voie... Laquelle ?

La voie de la Parole de Dieu, la voie de l'Église, la voie de Sainte Angèle, la voie des Constitutions : *"Dans la vie de la Fondatrice, dans la Règle, les Souvenirs et le Testament adaptés au contexte historique actuel par les Constitutions, nous trouvons la règle fondamentale de notre vie et le moyen de réaliser le but de l'Institut..."* (Const. 1.5).

et ...Ce "et" qui relie les deux commandements, *suivre et mener*, exprime et combine bien l'ancienne voie, sûre, éprouvée... avec le fait de mener une vie nouvelle, sans quitter cette voie, sans en prendre une autre, il s'agira de retrouver la même voie pour continuer le voyage dans la nouveauté de la vie.

... Menez une vie nouvelle... C'est le renouveau !

"... Rester attachée à ses propres origines permet de garder et d'alimenter les énergies spirituelles toujours capables de tracer la voie d'un authentique renouveau". (Const. 37.1).

Peut-être, comme nous avait averties Sainte Angèle, nos routes sont-elles devenues un peu épineuses et rocailleuses... Nous avons parfois du mal à les parcourir, elles ne nous semblent pas toujours si simples, nous voyons plus de courbes que d'horizons, plus d'épines que de roses ; ces mêmes routes auraient besoin d'une nouvelle floraison... Ainsi reverdies et fleuries, nous

pourrons redécouvrir à nouveau ce chemin déjà tracé d'un *authentique renouveau*.

Oui, parce que nous désirons le renouveau, nous le voulons... nous ne sommes pas des pièces de musée. La Compagnie apporte avec elle un charisme magnifique et toujours nouveau. Mais c'est à chacune d'entre nous de réfléchir à la manière de raviver ce charisme, de vivre aujourd'hui un *authentique renouveau*, non pas de façade, mais incisif et profond.

Et voici encore pour nous, aujourd'hui, un autre "et" méricien :

et...nous trouverons les routes épineuses et rocailleuses fleuries pour nous, et pavées d'or très fin (R pr,27).

Faisons refleurir les routes mériciennes à notre échelle et dans la Compagnie mondiale.



Vivons le temps et l'histoire et faisons... avec courage, sans peur, avec prudence et bon jugement...

et " ... si, selon les temps et les besoins, il y avait de nouvelles dispositions à prendre ou quelque chose à modifier, faites-le prudemment et avec bon conseil " (T 11, 2).

Faisons ! Unies ensemble...

"Voyez donc combien importe cette union et concorde.

Alors désirez-la, recherchez-la, embrassez-la, retenez-la de toutes vos forces"

(RC 9:10-14).

Caterina Dalmasso



FIDELITE ET JOIE

Valeria Broll

Présidente de la Fédération

“Persévérez fidèlement et joyeusement dans l’œuvre commencée”

Il s'agit de deux attitudes (la fidélité et la joie) typiquement évangéliques, chrétiennes et mériciennes, mais ce qui est certain c'est qu'elles ne se rencontrent pas facilement en parcourant les routes du monde, en regardant les visages des nombreuses personnes que nous rencontrons, en fréquentant nos milieux de vie ou en écoutant les nouvelles quotidiennes que la télévision nous offre avec une abondance de paroles et d'images.

Sainte Angèle s'adresse à nous, ses filles, et nous transmet, comme une Mère, ce qu'il y a de plus vrai et de plus beau qu'elle a découvert, accueilli, aimé et vécu. De quoi s'agit-il ? Ce projet de vie *"récemment commencé a pour nom Compagnie de Sainte Ursule où Dieu lui a accordé, ainsi qu'à nous, la grâce de nous séparer des ténèbres de ce monde misérable et de nous unir ensemble pour servir Sa divine Majesté »*. (Règle prologue 2,4).

Pour elle, la fidélité et la joie ont été expérience de vie et sagesse du cœur. Sa vie était joyeuse, parce qu'elle savait où elle avait placé son Espérance : *« dans l'infinie bonté de Dieu grâce à laquelle non seulement nous surmonterons facilement tous les périls et les adversités mais parce que nous les vaincrons aussi avec grande gloire et grande joie. Ainsi nous passerons cette très courte vie dans la consolation et chacune de nos douleurs et tristesses se changera en joie et allégresse et nous trouverons les routes épineuses et rocailleuses fleuries et pavées d'or fin. »*. (Règle Prologue 25, 26,27).

Le cœur de Sainte Angèle était un cœur amoureux et totalement donné à Dieu. L'appel à la sainteté était Grâce pour elle. Une Grâce qui l'a précédée, qui l'a fascinée, qui l'a modelée et formée, au point qu'elle est devenue une femme fascinante pour les femmes et les hommes de son temps,

modélée qu'elle était par les dons de l'Esprit et formée par la Parole de Dieu au point de devenir conseillère, pacificatrice, pèlerine, mère et sœur de tous.
Que nous suggèrent son témoignage, ses paroles, sa sainteté ?

Ce que le Pape François, reprenant le témoignage des fondateurs, nous dit à nous, personnes consacrées : *"Retournez au premier amour pour raconter encore votre histoire, pour maintenir vivante l'identité ainsi que pour renforcer l'unité de la famille et le sens d'appartenance de ses membres."*

Sainte Angèle nous fait revenir "au premier amour" (*l'œuvre commencée*) pour dire ce que nous sommes et à qui nous appartenons par notre vie fidèle et avec la joie et l'allégresse qui transparaissent dans les gestes les paroles, et les regards. Nous sommes : *"épouses du Fils de Dieu et appelées à devenir reines dans le ciel."* (Règle Pr.17)

Notre vocation nous demande *"d'animer chrétiennement la sécularité dans nos villes, de changer le monde de l'intérieur avec la force rénovatrice de l'Évangile."*(Extrait du message du Pape pour notre Assemblée 2018)

Stimulons-nous pour animer chrétiennement notre milieu de vie. La vitalité de la Compagnie est renforcée dans la mesure où nous nous efforçons d'animer chrétiennement l'environnement dans lequel nous vivons. Le monde change, non pas par des slogans, des lois ou quoi que ce soit d'autre, non pas dans la mesure où nous faisons ceci plutôt que cela, mais dans la mesure où nous nous laissons renouveler par la force de l'Évangile. Le changement réside dans notre conversion continuelle et notre docilité à cette force de l'Évangile.

Sainte Ursule, vierge et martyre, patronne de notre Compagnie, nous le dit : si nous nous laissons totalement conquérir par Jésus-Christ, si nous nous lions de cœur, d'esprit et de volonté à l'unique Parole de Salut, la force de l'Évangile est capable de nous rendre audacieux, courageux, déterminés, forts et aptes pour animer chrétiennement notre milieu de vie.

Ursule était un leader, capable d'animer et d'inciter les autres à suivre Jésus et à le choisir comme unique trésor et Époux dans la vie ; nous, à son exemple, nous voulons être des témoins de l'amour, capables de nous faire petits comme des grains de sel, une pincée de levure, de petites lampes, de

minuscules graines, mais avec la force de la vie à l'intérieur, qui ne vient certainement pas de nous, mais qui est donnée par l'Auteur de la vie : c'est Lui qui nous fait grandir et c'est Lui qui est glorifié et non pas nos œuvres.

Sainte Angèle, en confiant notre famille (Compagnie) à Sainte Ursule, a souhaité, rêvé et cru que cette mission était possible : avec notre vie donnée et offerte au *plus beau des fils de l'homme*- dit un psaume - et animer notre milieu de vie de façon chrétienne.

Chaque jour, nous voulons nous encourager mutuellement, par la prière et la fidélité joyeuse à notre vie quotidienne, afin d'animer de manière chrétienne toutes nos relations, le travail, l'environnement, la famille, l'Église, le monde... et il n'y a pas d'âge qui tienne, parce qu'il ne s'agit pas de faire, mais d'être, il s'agit du cœur, de l'amour, des amoureux de Jésus-Christ, des amoureux de la vie, des amoureux du monde... ne pas s'y disperser et se fragmenter, mais unies en Jésus-Christ et entre nous, unifier, lier, unir le Ciel et la Terre ; en somme, concrétiser la vision de l'échelle de Sainte Angèle.

Telle est notre mission : permettre à la puissance de l'Évangile de nous pénétrer et de changer le monde. Le Ressuscité est le maître de notre vie.

Mais est-il vraiment le maître de notre vie ? Ou est-ce la mort, la déception, la mesquinerie, la confusion, la solitude, l'amertume, la tristesse, la paresse qui prennent le dessus et éteignent en nous la fidélité et la joie ?

Si nous reprenons l'Évangile des apparitions du Seigneur ressuscité, nous y trouvons les dons du Seigneur ressuscité, qui sont : la paix, le pardon, la proximité, l'écoute, la rencontre, la découverte lointaine ou proche de la présence du Seigneur qui nous précède toujours. **Ces dons du Seigneur Ressuscité nous habitent-ils ?** Laissons nos cœurs être réchauffés par Sa présence et puis « allons-sortons » pour être un signe de cette présence au milieu de tant de nos frères et sœurs sur les routes du monde. **Ces dons du Seigneur Ressuscité sont-ils présents dans ma Compagnie ?**

Peut-être que ne nous rendons-nous même pas compte que nous sommes dans le mystère et la force de la Résurrection. Nous sommes Ressuscités. Nous sommes Vivants en Celui qui est vivant. Vivants et donc féconds.

Le pape François dit aux personnes consacrées : *"Je souhaite la fécondité....Je vous souhaite d'être féconds."*

Nous qui sommes par vocation Épouses et Mères, demandons-nous : qu'elle est notre fécondité ? Sommes-nous ouvertes à la Vie ou avons-nous peur de la vie ? Notre fécondité ne doit pas tenir compte de notre âge, du fait que nous sommes peu nombreuses, dispersées, peut-être seules, mais elle doit se fonder sur une relation vivante et fidèle avec le Seigneur et, avec Lui, apporter la vie partout.

Renouvelons notre vocation d'épouses et de mères. Des épouses qui veulent suivre l'Époux partout où il va. Des mères qui savent être, comme Marie, en toute situation, debout, c'est-à-dire présentes et capables de soutenir, d'accueillir, d'espérer, d'invoquer le don de l'Esprit Saint et de croire en la Résurrection.

Si ce qui nous anime est l'Évangile, comme c'était le cas pour Sainte Angèle, notre vie est et sera prophétie. C'est-à-dire que nous sommes appelées à vivre, à annoncer ce que le Seigneur nous dit ; rien d'autre, tout le reste n'est que démagogie. Pour éradiquer la démagogie en nous et augmenter en nous la disponibilité pour faire ce que le Seigneur nous demande en fidélité à notre vocation, demandons-nous souvent : **que ferait Sainte Angèle ici et maintenant ?**

Il est utile de se poser cette question car elle nous encourage à vivre aujourd'hui et à ne pas répéter des choses ou des attitudes par habitude ou par tradition. Qu'est-ce que le Seigneur me demande aujourd'hui ? Il n'y a pas de réponse unique et lapidaire, mais la réponse est personnelle et quotidienne.

Ce n'est que si nous nous confrontons quotidiennement à la Règle et aux Constitutions que nous pouvons rester ouvertes et répondre. Ce n'est que si nous nous aidons mutuellement dans le dialogue et la confrontation que nous pourrions répondre, ce n'est que s'il y a une disponibilité personnelle en nous et dans la Compagnie que nous pourrions trouver des réponses adéquates pour aujourd'hui, sinon nous mourrions progressivement.

Mgr A. Tessarollo, dans une de ses interventions, nous dit : *"Que pouvons-nous faire aujourd'hui, en ce moment présent, pour rendre le charisme méricien significatif pour l'Église et le monde : quels choix de*

formation et de vie dans la Compagnie faisons-nous et mettons –nous en pratique pour qu'ils soient un réel soutien à la ligne de vie évangélique ? Prenons en main la Règle et les Constitutions, lisons-les et prions-les avant tout.

Confions-nous nous-mêmes dans la prière, nos cœurs, nos volontés et nos esprits, puis répondons avec volonté, ténacité et courage.

Pour adopter la bonne attitude, écoutons et faisons ce que nous dit Sainte Angèle, qui n'a pas eu peur du changement, mais qui l'a suggéré et promu : *"Agissez, remuez-vous, croyez, faites des efforts, espérez, criez vers lui de tout votre cœur et sans aucun doute vous verrez des choses admirables."* (Pr avis 17-18).

Chacune de nous peut, par exemple, prendre l'un de ces verbes suggérés par Sainte Angèle et essayer de lui donner forme dans sa vie. L'article 3.2 des Constitutions nous dit : *"avec docilité nous nous laisserons guider par l'Esprit à la suite du Christ, obéissant, chaste et pauvre, afin que notre être soit modelé par la foi, l'espérance et la charité."* C'est ainsi que nous grandissons, et c'est ainsi que la Compagnie grandit : elle grandit certainement en sainteté, elle grandit en vérité, elle grandit en témoignage, elle grandit ... indépendamment du nombre parce qu'elle est habitée par l'Esprit de la fondatrice, par ce même Esprit qu'elle a écouté et suivi en fondant la Compagnie de Sainte Ursule.

Demandons chaque jour la grâce de **savoir quitter** par amour du Seigneur : *"quitter les richesses, quitter la nostalgie des rôles et des pouvoirs, quitter les structures qui ne sont plus adéquates à l'annonce de l'Évangile, éloigner de nous les fardeaux qui entravent la mission, les liens qui nous lient au monde. Sans un saut en avant dans l'amour, notre vie et notre Église (et nos Compagnies) deviennent malades d'auto complaisance égocentrique ?* » (Pape François)

Revenons toujours au premier Amour et nous pourrons raconter notre histoire, notre identité sera vivante, notre unité sera ferme et notre appartenance donnera un sens et une signification à notre vie, notre amour, notre foi et notre espérance.

«Fidèlement donc et avec allégresse persévérez dans l'œuvre commencée.» (Dernier Legs)

L'optimisme de la Règle d'Angèle Merici

Mgr Rino La Delfa

Vice Assistant du Conseil
de la Fédération



Le ton optimiste et ininterrompu de la *Règle* préparée par Angèle Merici lorsqu'elle a fondé sa Compagnie est surprenant. Dans le très riche *Prologue* avec lequel elle exhorte ses sœurs à l'observer, elle parle de la *Règle* "comme d'un chemin sur lequel il faut marcher" pour atteindre le bien ultime, en traversant "tous les dangers et les adversités" avec "une foi et une espérance fermes et inébranlables dans l'infinie bonté de Dieu", non sans la certitude que "nous les surmonterons aussi avec grande gloire et grande joie". Fidèle jusqu'au bout à la démarche confiante qui rend sa proposition unique, et restant sur le registre métaphorique de la *Règle* comme "chemin" à parcourir, elle déclare que "chacune de nos douleurs et tristesses se changera en joie et allégresse ; et nous trouverons les routes épineuses et rocailleuses fleuries pour nous, et pavées d'or très fin. (*Prologue* de la *Règle* 24-27).



Il y a quelque temps, alors que je visitais Jérusalem pour la première fois, dans le cadre d'un pèlerinage sur les lieux de la Passion, j'ai été surpris de constater que la *Via Dolorosa*, le voyage de Jésus vers le Calvaire, mis en scène par l'art dans les quatorze stations traditionnelles que la dévotion place sur les murs de chaque église comme objet de contemplation pieuse, ne s'est apparemment pas déroulée sur les pentes d'une colline à l'extérieur des portes de la ville, mais en plein cœur de celle-ci, dans les rues étroites et agitées de son marché. Tout cela m'a rappelé que la Croix n'est pas seulement une réalité statique, un symbole de rituel, le point culminant suprême d'un terrible événement religieux qui s'est déroulé loin de l'histoire, et dont le sacrifice n'a de sens que dans la mémoire liturgique de l'autel.



L'histoire de la croix, le *chemin de croix*, commence plus tôt, dans l'histoire des hommes, sur ces "routes, en elles-mêmes épineuses et pierreuses" auxquelles Angèle a dû penser lorsqu'elle a invité ses sœurs à vivre la règle comme un chemin, qui conduit pas à pas là où le Christ conduit, vers le Père. Contrairement à Paul, qui incitait les croyants à faire l'expérience d'une crucifixion mystique, l'invitation personnelle de Jésus aux disciples était de prendre la croix et de le

suivre. Parcourir le chemin de croix avec le Christ montre un aspect souvent sous-estimé de la Croix : progresser, grandir, devenir capable du don de soi que la Croix exigera finalement. C'est pourquoi le chemin de croix est différent de la croix prise isolément, tout comme la vie quotidienne est différente du dimanche. Le chemin prépare au don de soi, c'est la pédagogie gagnante, tout comme l'optimisme de la foi méricienne est gagnant.

Dans son ouvrage *The Water and the Fire* (1954), le dominicain Gerald Vann suggère : "Peut-être que le mystère le plus profond de la rédemption et de l'amour divin est précisément que nous sommes rachetés non pas tant de notre misère que, en un sens, dans notre misère". Le chemin de la Croix est le chemin par lequel Dieu unit la souffrance à l'amour. S'il n'y avait que la souffrance, la Croix serait vaine. En lui-même, il n'a pas de vertu propre. Edward Ingram Watkin, un Anglais converti au catholicisme et ami de Luigi Sturzo, souligne dans son ouvrage *The Catholic Centre* (1939) : "La Croix est le chemin ; la Résurrection le but. La Croix appartient au temps, la Résurrection à l'éternité. Et la Croix elle-même n'est pas d'abord



la soumission à la mort, mais le combat victorieux de la Vie sur et à travers la mort". C'est comme si dans la Croix, formée par deux axes, deux volontés se rencontraient

symboliquement, la volonté divine et ma volonté. Placés côte à côte, il n'y aurait pas de Croix, seulement un acquiescement. Ce n'est que lorsque la volonté divine croise la mienne qu'il y a douleur et souffrance, et que dans la perspective méricienne "nous trouverons les chemins, épineux et pierreux pour eux, fleuris et pavés d'or très fin pour nous". Le *chemin de la croix*, parcouru dans l'observance de la règle, peut à juste titre être appelé chemin de la rédemption, précisément parce que la rédemption n'est pas le résultat d'un acte magique qui se déroule en dehors du temps et de la liberté de l'homme, mais la restitution du temps et de la liberté.



La parabole du bon grain et de l'ivraie (Mt 13, 24-30) est pour moi une métaphore de la Croix, dans ses aspects les plus constitutifs, souffrance et péché, épines et pierres : "Ne moissonne pas l'ivraie, de peur qu'en moissonnant l'ivraie tu ne déracines aussi le blé". Considérer la Croix comme le chemin de la rédemption implique d'accepter le fait que Dieu, sans être impliqué dans le péché, est néanmoins pleinement plongé dans la souffrance. Je crois que c'est précisément cette pensée qui donne du souffle à l'optimisme invincible d'Angèle Merici. Les réponses de l'homme à la souffrance, c'est-à-dire à la Croix, sont toujours partielles, tout comme était partielle la solution implicite dans la demande des serviteurs de la parabole de déraciner la mauvaise partie de la semence. Il y a un malentendu à la base des choix partiels de l'homme, le désir de rejeter la souffrance ne s'accompagnant pas de l'intention de renier le péché. Mais il y a aussi un paradoxe qui en émane : en niant le péché et en fuyant la souffrance, l'homme se passe de Dieu. Enlever les mauvaises herbes peut signifier perdre le bon blé.

Le *chemin de croix* est une pédagogie profondément divine et en même temps humaine de la rédemption comme chemin de croissance. Sans ce

chemin, l'homme ne verra guère la limite de sa bonté, mais sans ce chemin, il ne comprendra guère l'arrogance de ses prétentions. Le premier *chemin de croix* est peut-être occulté dans le récit de la parabole du fils prodigue (Lc 15, 11-32), dont le parcours de souffrance loin de la maison et de retour vers elle manifeste l'amour miséricordieux du Père. La fuite du jeune homme est un refus conscient d'être un fils, le retour est une renaissance gratuite et inattendue en tant que fils. "Dans la Croix du Christ, a suggéré Dietrich Bonhoeffer, Dieu place l'homme qui réussit devant le défi de sanctifier la douleur, la souffrance, l'humilité, l'échec, la pauvreté, la solitude et le désespoir" (Éthique 1937).

Je parlais des "raccourcis" choisis par l'homme comme solution à la douleur et comme moyen d'échapper à la conscience coupable du péché. Un premier raccourci, peut-être le plus philosophique, est celui des *stoïciens*. Le stoïcien a l'intention de contrôler la douleur. En s'exerçant par un durcissement et une ascèse quotidienne, il croit pouvoir devenir maître de lui-même en toutes circonstances. C'est comme s'il s'anesthésiait, comme s'il se désensibilisait. Nous tous, enfants, avons rêvé de devenir l'un de ces nobles et imperturbables héros tragiques, pour qui la souffrance n'était qu'un mot. Mais devenir insensible à sa propre douleur rend inévitablement insensible à la douleur des autres. Un certain ascétisme est certainement bon. Il y a des problèmes auxquels il faut s'attaquer de front. S'exposer volontairement aux épreuves et à la souffrance peut éduquer à accepter un jour la souffrance inéluctable sans sombrer. Mais cette prévention morale, mentale ou physique ne peut certainement pas être confondue avec la "religion". Personne ne doit être convaincu que Dieu peut être heureux de savoir que nous choisissons de souffrir par des renoncements et des sacrifices de toute sorte, car plus grand que le sacrifice est l'amour qui seul peut inspirer de tels gestes et par conséquent rendre le Seigneur heureux, et aider les autres.

Dans le quatrième chapitre de la *Règle*, consacré à la pratique du jeûne, Angèle avertit : " si l'on mortifie son corps sans discrétion, "Esset offerre holocaustum de rapina", c'est comme s'il offrait un sacrifice avec une chose volée " (n. 20). L'amour étant un don, il est difficile pour lui de pénétrer dans les cœurs endurcis par la discipline, même la meilleure.

L'éducation ne doit donc pas tendre à endurcir les gens, à les rendre imperméables. Éduquer dans l'amour, c'est apprendre aux gens à s'ouvrir à la souffrance. La façon moderne de répondre à la douleur est la *rébellion*. Pendant près de deux siècles, on en a parlé et on l'a pratiqué comme un moyen de se réaliser. Le mal et la souffrance étant considérés comme la preuve que Dieu n'existe pas, il ne reste plus que la libération de l'homme. Curieusement, la rébellion, en tant que théorie, coïncide avec un fort sentiment de solidarité entre les hommes. Mais, de façon surprenante, le progrès technique, qui aurait dû sortir les gens de la pauvreté et créer une large compréhension au niveau planétaire, a fini par générer la menace atomique et la culture généralisée de la terreur, pour ne citer que la dernière preuve d'une longue série de tragédies qui ont touché la planète au cours du siècle dernier et qui semblent encore lever leur ombre menaçante et destructrice sur notre réalité européenne. Pèguy écrivait en 1902 : "Une seule misère suffit à condamner une société. Il suffit qu'un seul homme soit maintenu ou laissé consciemment dans le besoin pour que l'ensemble du contrat civil soit considéré comme nul et non avenu. Tant qu'un homme reste à l'extérieur, la porte qui se ferme sur son visage enferme une ville où règne l'injustice et la haine". J'étais un garçon lorsque les échos des clameurs des manifestations de jeunes de la saison 1968 me sont parvenus. Je suis maintenant adulte et je suis perplexe face aux jeunes d'aujourd'hui, enfants et petits-enfants de cette génération d'optimistes désabusés qui ont fait de la désobéissance leur bannière.

La leçon d'obéissance d'Angèle, au cœur de sa Règle, révèle ce qu'il y a de plus authentique et de plus essentiel dans le chemin de croix : "**Melius est obedire, quam sacrificare**" ; c'est-à-dire : **Il est meilleur d'obéir que de sacrifier**" (Règle 8, 5). Il y a dans toute rébellion contre le temps quelque



chose qui sent l'artificiel, si le produit obtenu est tout le contraire de celui désiré. La dynamique sociale intense et propulsive a été remplacée par une invasion irréversible de narcissisme et d'individualisme, dont la conséquence est un relativisme absolu (pardonnez le

paradoxe). Le chemin de la Croix, parcouru par l'obéissance, donne un sens au sacrifice de sa propre personne. Si la révolte contre la souffrance peut être considérée comme une réaction impulsive, sentimentale et immature, elle est infiniment plus saine que la *résignation*. En écoutant les résignés, on a l'impression que tout dans la vie et dans le monde est une évidence, et que tout s'explique facilement. Pour eux, la capacité de souffrir est la contrepartie de la capacité de se réjouir. Dans un tel système mental, le malheur des uns peut être interprété comme le bonheur des autres. Le contexte culturel et social actuel a canonisé cette vision (il vaudrait mieux l'appeler un système), accordant à chaque personne et groupe l'usage inconsidéré d'une liberté pour l'emporter dans tous les domaines de la vie sur les autres plus faibles, selon la trame du modèle de survie observable dans la vie pratique, où l'instinct de conservation est plus fort que les motivations de sens. En réalité, la résignation génère des souffrances plus graves et cautionne souvent des situations d'excès de mal, qui finissent par brutaliser, annihiler et dégrader. Après tout, comme le souligne paradoxalement Angèle dans le chapitre V de la *Règle* consacré à la prière : "**toute adversité m'a été amère à cause de mon petit amour pour toi**". Certaines démissions sont un symptôme du peu d'amour avec lequel un chemin de fidélité est enduré et durement vécu.

Dans les trois cas observés, la souffrance à laquelle on veut échapper renvoie à l'idée de punition. L'auto-mutilation, la révolte et la résignation impliquent une relation erronée avec la douleur. La conviction sous-jacente est que la souffrance existe parce que Dieu l'a voulue et créée. Le chemin de



croix reflété dans l'esprit de la *Règle* méricienne, en revanche, trace d'un bout à l'autre le rapport de l'homme avec la souffrance. Elle nous fait comprendre la souffrance comme une épreuve et non comme une punition. La méditation du *chemin de croix* en fidélité au parcours proposé par la *Règle* montre comment Jésus lui-même n'est pas venu supprimer la souffrance d'un coup, ni l'expliquer, ni la justifier. Au contraire, il est venu la prendre en charge et la transformer. En la supportant avec un

amour infini, il nous a appris à sortir les autres de la leur et à supporter patiemment ce qui reste inévitable, avec Lui et en Lui. Fidèle, confiant, abandonné au Père même dans la mort, il nous a appris qu'il est possible d'être heureux dans le malheur. En parlant de la plénitude de sa joie juste avant sa passion, il nous a révélé que les deux choses, joie et passion, ne s'excluent pas mutuellement. " Il faut que le monde sache que j'aime le Père et que je fais ce que le Père m'a ordonné " (Jn 14, 31). C'est pourquoi il faut éviter de penser que la souffrance vient de Dieu. Dieu ne punit pas l'homme, il n'envoie pas de catastrophes et de châtements, d'épidémies et de guerres. La malice de l'homme est suffisante pour expliquer le mal. L'expérience actuelle de la guerre en Europe nous convainc qu'il ne peut en être autrement. Loin de vouloir se venger de nous, Dieu pleure sur nos crimes et leurs conséquences (cf. Lc 19, 44-45). Il n'y a donc pas d'origine divine du mal. Les expressions qui s'int puis-je en faire un acte de foi et d'amour ?". errogent sur l'origine de la souffrance, comme "Mais qu'ai-je fait à Dieu pour qu'il m'envoie ces épreuves ?" devraient plutôt être remplacées par des expressions qui indiquent l'usage que Dieu fait de la souffrance : "En quoi



La pensée d'Angèle Merici sur la règle "comme un chemin sur lequel il faut marcher" à la suite du Christ pour atteindre le bien ultime, suggère fortement que le chemin même de l'Église est le chemin de la Croix. En effet, l'Église ne se distingue pas seulement parce que la Croix se

dresse sur le plus haut sommet de ses clochers, mais parce que, dans les racines les plus profondes de sa vie et de son histoire, elle accomplit encore cette ascension que seule la force de l'amour peut aider à achever. La Croix du Christ ne nous condamne pas à la souffrance, elle nous condamne à être saints, tout comme la Règle qui, dans la sainteté, a pour but " le bien pour lequel elle a été composée " (*Prologue de la Règle n°24*)



LA MONDIALITÉ OU APPRENDRE À CONNAÎTRE LES CULTURES DES AUTRES “LA CULTURE DE LA GRANDE BRETAGNE”

Nature et caractéristiques

Le **Royaume-Uni** est situé en Europe occidentale, juste au nord de la France, et comprend l'Angleterre, l'Écosse, le Pays de



Galles et l'Irlande du Nord. Ensemble, nous avons une population de 67 millions d'habitants.

Au cours des 50 dernières années, de nombreux citoyens de nos pays ont beaucoup voyagé en Europe, se sont familiarisés avec les différentes cultures de nos voisins européens et beaucoup d'entre nous, en particulier les jeunes, s'identifient comme

Européens.

La carte montre les quatre pays du Royaume-Uni ainsi que les régions de l'Angleterre, qui sont elles-mêmes divisées en comtés.

Notre groupe de la Compagnie de Sainte-Ursule vit dans le Lancashire, dans le nord-ouest de l'Angleterre.

La ville historique de Lancaster est le chef-lieu du comté où nous nous retrouvons. Nous vivons toutes dans un rayon de 25 miles. Les deux Marie vivent à Lancaster, Sue à Preston, qui est le centre administratif du comté de Lancashire, et Pauline vit dans la ville côtière de Blackpool. Nous avons la chance de vivre dans une très belle région du pays. Au

mondialité...

nord du Lancashire se trouve la Cumbria et le magnifique parc national du Lake District, réputé pour la beauté de ses lacs et de ses collines.

Nous sommes entourées d'une campagne verdoyante et les exploitations, tant l'élevage que l'agriculture, sont une caractéristique de notre région. Nous avons la forêt de Bowland à proximité et un réseau de canaux, construits à l'origine, avant l'introduction du chemin de fer, pour transporter les marchandises vers les ports, ils sont maintenant principalement utilisés pour les loisirs et la conservation de la faune.



Château historique de Lancaster et canal de Lancaster

Il y a trois universités dans notre région, qui fournissent des emplois à la population locale et amènent également de nombreux étudiants étrangers dans notre région. De nombreux étudiants assistent aux messes de notre paroisse et y restent souvent pendant de nombreuses années. Cela donne aux villes de Lancaster et de Preston un aspect très cosmopolite, avec de



nombreuses influences culturelles différentes. Le nom **Preston** est dérivé de "Priests' Town", ce qui suggère un établissement d'origine religieuse remontant à la période anglo-saxonne. Au 11e siècle, Preston était devenue une importante ville de marché et un centre administratif. Sa place du marché occupe toujours le même emplacement quelque 1 000 ans plus tard.

Blackpool est une station balnéaire rendue populaire au XIXe siècle par l'introduction du chemin de fer, qui a amené de nombreuses familles en vacances. Elle est axée sur le

Musée, galerie d'art et bibliothèque de Harris, Preston



Tour de Blackpool et illuminations

les récentes restrictions de voyage dues au Covid ont repoussé les visiteurs.

tourisme avec la célèbre Tour et la salle de bal de Blackpool, et de nombreuses autres attractions touristiques, dont la « Pleasure Beach » et les illuminations du front de mer. Malheureusement, la ville a connu un déclin avec l'avènement des voyages étrangers bon marché au cours des dernières décennies, mais

Ancêtres, famille et attitudes

Nous, les Britanniques, sommes le produit de nombreuses cultures. Au fil des siècles, nous avons été envahis par les Romains, les Vikings du Danemark, les Saxons et les Français en 1066 ; chacun a apporté sa propre culture qui s'est inévitablement mélangée à la nôtre pour donner naissance à la Grande-Bretagne d'aujourd'hui.

Au cours des mille dernières années, notre identité économique a changé : à l'origine, il s'agissait de communautés essentiellement rurales qui cultivaient la terre et élevaient du bétail, tandis que des commerçants locaux filaient la laine et fabriquaient des objets dans leurs "chaumières" pour la consommation locale, avant de se lancer dans la production de textiles pour l'exportation.

L'industrialisation aux 18e et 19e siècles a amené les usines et les moulins dans nos villes, entraînant une migration de la main-d'œuvre des zones rurales vers les villes. Toutefois, au cours de la dernière partie du XXe siècle, il s'est avéré plus rentable de déplacer la production à l'étranger, où les biens sont moins chers à produire. Malheureusement, cela a conduit non seulement au déclin rapide de l'industrie manufacturière en Grande-Bretagne, mais aussi à une augmentation incontrôlée du consumérisme ces dernières années, où une culture du jetable s'est appuyée sur des importations bon marché produites en masse, créant des montagnes de déchets et de pollution lorsque nous nous débarrassons de nos vêtements et articles ménagers non désirés ou périmés.

Une période sombre de notre histoire que nous ne pouvons ignorer est la création, aux 18^e et 19^e siècles, de colonies aux Amériques et en Inde. Ceux-ci ont ouvert de nouveaux marchés pour le sucre, le tabac et le thé, où les marchands britanniques ont malheureusement compté sur la traite des esclaves pour réaliser leurs profits.

Dans les années 1950, des personnes originaires des anciennes colonies de l'Inde, du Pakistan et des Antilles ont répondu à l'appel de travailleurs pour reconstruire la Grande-Bretagne après la dévastation causée par la Seconde Guerre mondiale. Des immigrants polonais, italiens et chinois se sont également installés ici, apportant de nouvelles coutumes, religions et expériences alimentaires, et contribuant ainsi largement à la diversité de notre culture.

Après avoir connu une grande pauvreté et des difficultés entre les deux grandes guerres, la seconde moitié du XX^e siècle a été marquée par la reprise et un regain d'optimisme. Le post-modernisme a trouvé sa place dans notre culture, apportant des changements pas toujours positifs. Le consumérisme, l'individualisme et le protectionnisme sont devenus endémiques, entraînant un manque de partage des ressources et une inégalité croissante entre les riches et les pauvres dans notre société. De nombreuses familles ont eu du mal à se nourrir, et le besoin de banques alimentaires et d'autres projets caritatifs pour les aider s'est rapidement accru. Notre population carcérale a considérablement augmenté en raison de l'escalade des niveaux de criminalité, dont beaucoup sont liés à la drogue et à l'alcool, et des difficultés de santé mentale qui ont également augmenté.

Le manque de financement et d'autres problèmes au sein de notre service national de santé et de notre système d'allocations, fortement aggravés par la récente pandémie de Covid et la crise énergétique mondiale, ont conduit de nombreuses familles à connaître de grandes difficultés, même si nous devons reconnaître que la pauvreté que nous connaissons en Occident est relative et ne peut être comparée à la pauvreté absolue que connaissent nos frères et sœurs dans d'autres parties du monde.

Aujourd'hui, cependant, une plus grande prise de conscience des problèmes entraîne un changement d'attitude. Les préoccupations en matière d'environnement et la réponse au consumérisme effréné suscitent un

désir de simplicité dans toute la société. Le recyclage des vêtements et des articles ménagers fait l'objet d'une nouvelle préoccupation éthique, qui nous encourage à réparer plutôt qu'à jeter, et à nous préoccuper de la manière dont les aliments sont produits. Les marchés de producteurs sont de plus en plus populaires et l'artisanat fait également son entrée dans la conscience culturelle, encore une fois exacerbée par les fermetures, les pertes d'emploi, etc. causées par les restrictions du Covid, mais apportant un changement réel et positif par rapport aux aspects négatifs du siècle dernier.

Ressources et problèmes

Au Royaume-Uni, **nous sommes une monarchie** et nous avons deux chambres du Parlement. La Chambre basse est la Chambre des Communes élue et la Chambre haute est la Chambre des lords, non élue et consultative, qui supervise le travail des Communes. **Nous vivons toujours dans une société inégale, fondée sur les classes sociales.** L'aristocratie hérite souvent de grandes et anciennes demeures familiales, mais sans les importants revenus fonciers du passé pour les entretenir. Les classes moyennes aisées et professionnelles tirent principalement leurs revenus du commerce et de la finance et ont accès à des services privés de santé, d'éducation et autres. Les catégories les plus pauvres de notre société comprennent les bas salaires, la classe ouvrière et les chômeurs, qui sont



plus vulnérables aux ralentissements économiques, aux augmentations des factures d'énergie et de logement, et aux pertes de revenus dues à la maladie ou à des facteurs environnementaux tels que la récente pandémie.

Le fossé entre les riches et les pauvres se creuse et devient plus évident en temps de crise. Ces derniers temps il y a eu un grand besoin d'aide pour les familles à faibles revenus de la part de bénévoles mais aussi de groupes religieux y compris dans nos églises qui ont apporté un soutien combien nécessaire aux banques alimentaires et aux nécessités de logement et de vêtements.

Ce fossé entre les riches et les pauvres est particulièrement évident dans les grandes zones urbaines où la pauvreté et les mauvaises conditions

de logement contribuent à une culture de gangs qui favorise l'abus de drogues et d'alcool, la violence impliquant des armes blanches et des armes à feu, ainsi que la violence domestique et la maltraitance des enfants. L'endettement dans ces domaines est un facteur déterminant, car des usuriers sans scrupules proposent des prêts non garantis à des taux d'intérêt ridicules qui s'accumulent très rapidement pour atteindre un niveau impossible à rembourser pour leurs victimes, ce qui exacerbe considérablement les problèmes susmentionnés et contribue à l'augmentation constante de la pauvreté chez les enfants et des SDF .

Il y a une pénurie de logements dans tout le Royaume-Uni, et même si des maisons sont construites, il n'y a pas assez de propriétés abordables disponibles à la location, tandis que dans les zones rurales plus désirables ou les zones côtières du sud, les résidences secondaires achetées par les riches restent vides pendant la majeure partie de l'année et les travailleurs locaux ne peuvent pas se les offrir et doivent déménager.

Les familles comptent de plus en plus les unes sur les autres pour s'entraider, ce qui se traduit par des familles multigénérationnelles qui s'occupent de parents âgés et aussi de leurs jeunes qui ne sont pas en mesure de subvenir à leurs besoins.

La richesse et les ressources du Royaume-Uni sont inégalement réparties, la plus grande partie de la prospérité se trouvant dans le sud-est, autour de Londres, le centre de nos secteurs économiques et financiers.



La plupart des échanges de produits manufacturés étant partis à l'étranger, nous sommes devenus une économie largement dépendante des services financiers. Des efforts ont été déployés, avec peu de succès jusqu'à présent, pour amener davantage de ressources du pays vers le nord, dans les anciennes régions manufacturières et charbonnières. Nous avons encore, bien que de capacité très réduite, des industries de fabrication de véhicules et d'aérospatiale, de construction navale, de sidérurgie et de pêche (mais toutes largement dépendantes des investissements étrangers), ainsi que notre

agriculture et notre élevage. Pour le reste, nous comptons sur nos industries du tourisme et des loisirs.

Le Brexit nous a fait prendre conscience de notre dépendance vis-à-vis des importations étrangères, notamment pour le gaz, l'électricité et le carburant.

Alors que les troubles politiques et les guerres se développent de plus en plus à l'étranger, notre petite nation accueille toujours de nombreux demandeurs d'asile, réfugiés et migrants économiques. Là encore, l'église, les groupes religieux et le secteur bénévole ont joué un rôle inestimable en les soutenant, faisant souvent pression sur le parlement en leur nom. Cependant, nos infrastructures sont soumises à une pression croissante du fait de l'augmentation et du vieillissement de la population, et la pression sur nos systèmes de transport, d'éducation et surtout de santé publique, de bien-être et d'allocations est évidente.

Religion et relations

Nous avons une société de plus en plus sécularisée qui ne valorise pas les pratiques, les croyances et la culture religieuse. En effet, les symboles et les pratiques religieuses sont découragés, voire interdits dans les écoles et dans d'autres domaines de la vie publique, et une pression est exercée pour se conformer à l'idéologie laïque dans tous les domaines de la société, en particulier dans les écoles.

Bien que multiculturel en général, avec de nombreuses croyances religieuses différentes éparées dans tout le Royaume-Uni, les deux principales religions sont le christianisme et l'islam. En général, les croyances de chacun sont respectées et, en cas de besoin, des groupes confessionnels de différentes religions et dénominations travaillent ensemble pour apporter de l'aide. Comme de nombreux pays occidentaux, nous avons notre part de manifestations religieuses extrémistes, mais bien que ces incidents fassent l'objet d'une grande publicité, ils ne sont heureusement pas représentatifs de nos relations interconfessionnelles normales.

La mission de saint Augustin, parrainée par le Vatican, est arrivée sur nos côtes en 597 après J.-C., apportant le christianisme au peuple anglo-

saxon. Le catholicisme romain a été dominant en Grande-Bretagne du 6e siècle jusqu'à la période de la Réforme, lorsque le roi Henri VIII a créé l'Église d'Angleterre en 1534 et que l'Église d'Écosse s'est ensuite établie sous le nom d'Église presbytérienne. Les Méthodistes Wesleyens se sont détachés de l'Église d'Angleterre au 18e siècle et sont devenus très populaires parmi les communautés minières du Pays de Galles. L'Église d'Angleterre au Pays de Galles est devenue indépendante en 1920 et, parallèlement à ces églises traditionnelles, d'autres dénominations protestantes ont vu le jour, telles que les baptistes, les quakers, les frères de Plymouth et de nombreuses autres églises indépendantes. Après la Réforme, l'adhésion à la foi catholique a continué en secret à des degrés divers dans tout le Royaume-Uni, notamment chez les Reclus au nord de l'Angleterre et dans le Lancashire en particulier. Nous pouvons encore trouver des maisons de l'époque qui se vantent d'avoir des "trous de prêtres" où les prêtres et des preuves de délation pouvaient être cachés aux soldats envoyés pour arrêter et mettre à mort les personnes condamnées pour avoir célébré illégalement les sacrements à la messe.

Le 7 août de chaque année, nous honorons toujours ces prêtres fidèles en revenant sur leurs pas et en priant le chapelet sur le lieu de leur exécution à Lancaster.

La présence de Sainte Angèle en Angleterre

En 1862, les sœurs de l'Ordre des Religieuses Ursulines ont été invitées par la communauté de Tildonk en Hollande et se sont établies à Forest Gate, à l'est de Londres.

Pendant la persécution des ordres religieux en France, d'autres sœurs sont venues de Bretagne et de Bologne, certaines sont revenues lorsque la situation était plus sûre, mais beaucoup ont rejoint les sœurs de l'Union Romaine. Plus tard, des sœurs sont venues d'Allemagne, échappant à Bismarck, et elles sont aussi restées.



Sr Zela, Pauline, Marie R, Yvonne, Marie W et Sue en 2019

Il y avait environ 300 religieuses, strictement cloîtrées avant Vatican II, qui ont fondé des écoles que les filles pouvaient fréquenter dans l'enceinte du cloître.

Des sœurs allemandes ont fondé l'Ordre en Australie, et Marie de l'Incarnation l'a introduit au Canada. Aujourd'hui, il ne reste plus qu'une trentaine de sœurs.

Consciente du déclin des Ursulines dans ce pays, Sœur Zela Proctor a prié avec ferveur et a entrepris de fonder la Compagnie de Sainte Ursule dans ce pays pour suivre la Règle primitive de Sainte Angèle. Sœur Zela était prieure des Ursulines dans l'église sœur de notre paroisse, l'église cathédrale de St Pierre l'Apôtre à Lancaster. Yvonne et Marie W. avaient assisté à de nombreuses sessions de spiritualité données par Sœur Zela pendant 20 ans, et l'avaient entendue parler de la spiritualité de la Compagnie de Sainte-Ursule.

Après quelques mois de discernement en 2007, Marie W et Marie R ont commencé la période préliminaire de deux ans et ont fait leur première consécration en 2009, suivies par Yvonne en 2011, dont la première consécration a eu lieu en 2013.



En 2015, Sue a rejoint notre groupe et doit faire sa consécration à vie en juin 2022. Pauline nous a rejointes en 2020 et fera sa première Consécration le 23 mars 2022.

Marie R et Marie W appartiennent toutes deux à la paroisse Cathédrale de Lancaster, Sue à St Clare's à Preston, et Pauline à la paroisse Our Lady of the Assomption de Blackpool. Nous étions toutes bien intégrées dans nos paroisses et notre travail diocésain jusqu'à ce que la pandémie nous frappe en 2020, où tout s'est arrêté, mais heureusement nous commençons à reprendre nos activités cette année. Le contact avec notre évêque s'est poursuivi tout au long de l'année, et il a eu des réunions Zoom avec le Groupe Diocésain des Vocations, auquel Sue participe en tant que notre représentante, et aussi avec la Conférence Nationale des Instituts Séculiers, où Marie W est notre représentante.

Marie R. est notre représentante au Conseil en Slovaquie, dont notre groupe est membre. Malheureusement, après une longue et douloureuse maladie, Yvonne est décédée en 2020, mais pas avant d'avoir pu assister à l'ordination sacerdotale de son fils aîné en 2019. Elle pourra, avec sainte Angèle, nous aider dans nos intercessions au ciel.

Notre service dans l'Église et dans la société comprend le travail avec les sans-abri, les personnes âgées, les malades, les mourants et les endeuillés, la communauté des voyageurs, les personnes seules et vulnérables, le ministère eucharistique, les lectures à l'église, l'accueil, le service de la sacristie et la responsabilité de la prière.

Nous sommes un groupe relativement jeune et petit, mais nous espérons encourager les vocations dans notre région. Nous sommes en train de créer un site web et nous espérons être inclus dans les blogs du diocèse et de la cathédrale. Nous bénéficions d'un grand soutien de la part de nos prêtres et de notre évêque, et le chanoine Luiz Ruscillo (voir photo ci-dessus) a été notre soutien et notre guide depuis le début. Il a célébré toutes les messes de consécration depuis 2009. Nous prions Jésus et Sainte Angèle pour les vocations afin d'assurer la continuité de la Compagnie en Angleterre.



Marie W en pèlerinage à Brescia avec les sœurs de différents continents

"Tenez cela pour certain : Que cette Compagnie a été créée directement par sa sainte main, et il n'abandonnera jamais cette Compagnie aussi longtemps que le monde durera. Car s'il l'a plantée en premier lieu, qui pourra jamais la déraciner ?". (T 11, 6-8)

Marie Worden et Pauline Bagguely et l'équipe de la Compagnie en Angleterre

**Le voyage du cœur d'Angèle
Mérici**
Le Saint-Esprit
La Sainte obéissance

Nous continuons la lecture du livre « Voyage du cœur d'Angèle Mérici : La Règle, le Chemin », de Marie Cabrini Durkin, publié en anglais en 2005

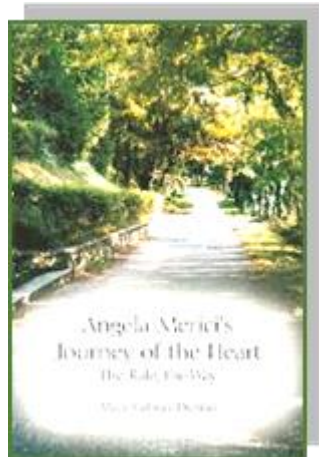
Enflammées par l'Esprit



Au centre, Angèle Mérici leur enseigne l'essence de la vie des Ursulines que la Règle décrit. Son geste indique la source de la Règle, l'Esprit Saint symbolisé par la colombe.

L'artiste inconnu du XVII^e siècle cherche à suggérer que la Règle d'Angèle est issue d'une inspiration divine. Le tableau illustre son ouverture à la conduite de l'Esprit. La peinture nous montre sa foi en l'Esprit qui anime la Compagnie et qui continue d'inspirer une vie fidèle dans le respect de la Règle.

Tout au long de la Règle et de ses autres écrits, les Avis et le Testament, les paroles d'Angèle démontrent que sa confiance dans la conduite de l'Esprit Saint est tout à fait fondamentale pour la Compagnie, pour la vie des Ursulines.



Leurs

visages brillent. Ces vêtements simples en noir et blanc permettent au peintre de concentrer son attention sur les tons délicats des visages qui reflètent une lumière intérieure. L'attention intérieure marque leur expression. Aussi jeunes soient-elles, ces femmes semblent autonomes, sereines. Chacune tient un livre, la Règle de la Compagnie de Sainte Ursule. Au

Nulle part cela n'est plus évident que dans le chapitre VIII de la Règle, "**A propos de l'Obéissance**". Ici, elle exprime sa confiance en l'Esprit-Saint, premier guide, qui envoie *continuellement... au cœur* conseils et inspirations. Sa confiance dans l'Esprit et dans la capacité de chaque femme à entendre cette voix sont à la base de la liberté qui caractérise tant le mode de vie d'Angèle.

Angèle parle de l'obéissance dans le but de guider les Ursulines dans la vie en suivant les conseils de l'Esprit, selon la volonté de Dieu. Elle décrit l'obéissance comme un processus d'écoute, de discernement et de prise de décision. Ses paroles présupposent le contenu de deux chapitres précédents de sa Règle, qui seront donc abordés dans cette partie.

"**De la Confession**" qui décrit les pratiques spirituelles qui entretiennent la liberté intérieure. Ainsi équipée, la femme est prête à bien écouter et à discerner l'obéissance authentique à Dieu.

"**De la manière de recevoir**" qui garantit la liberté personnelle de chaque Ursuline dans le choix de cette vie et met également en place un dispositif de soutien pour garantir sa liberté d'action.



Le contexte

L'obéissance était la norme pour les femmes dans l'Italie du XVI^e siècle ; si la Renaissance a apporté de nouvelles libertés aux hommes, elle avait peu de sens dans le milieu familial. Les femmes, en particulier les femmes célibataires, sont au bas de l'échelle sociale. Elles avaient peu de pouvoir d'autodétermination, quelle que soit leur position sociale ou leur richesse.

Certaines des premières Ursulines étaient des domestiques. Vivant à l'extérieur du domicile paternel, elles peuvent avoir eu une certaine indépendance, selon les dispositions de leur employeur. Cependant, leur sécurité future dépendait presque entièrement du mariage qui consoliderait leur position sous le contrôle d'un homme. Les femmes de la classe moyenne vivaient dans le foyer familial, mais dans une position très dépendante.

D'autres personnes choisissaient leur chemin dans la vie, généralement les hommes de leur famille. Plus la classe est élevée, plus la pression pour se marier afin d'obtenir un titre est forte, et plus les dispositions ont été prises tôt. Les fiançailles étaient souvent planifiées pendant l'enfance...

Les philosophes de l'époque (les hommes, bien sûr) enseignaient le plus souvent que les femmes sont faibles d'esprit et moralement inférieures, plus charnelles et plus sensuelles que les hommes et plus vulnérables aux influences démoniaques, et que les hommes sont plus spirituels, alors ils supposaient avoir une autorité morale, de leur point de vue une sagesse et une spiritualité supérieure. Ils ressemblaient plus à Dieu et avaient un accès privilégié au divin. Les femmes devaient être guidées, obéir.

L'une des pires injustices de tout système oppressif est la haine de soi qu'il induit si souvent chez les opprimés. En effet, ce facteur est à la fois un outil et un résultat du système. C'est d'autant plus étonnant qu'Angèle Merici ait pu se faire entendre dans ce contexte historique avec une compréhension radicalement nouvelle de l'obéissance fondée sur *la personnalité même* de la femme !

La Règle

Angèle Merici a-t-elle vraiment dit :



Nous appelons chacune à observer la sainte obéissance ? L'Angèle qui, adolescente têtue, a résisté aux plans de ses tuteurs pour elle ? L'Angèle qui est partie pour ne pas suivre la volonté du Pape ? L'Angèle qui a aidé d'autres femmes à faire des choix de vie en dehors de la famille patriarcale, même à l'encontre de celle-

ci ? L'Angèle qui a créé un système de soutien pour que les femmes puissent contrôler leur propre vie ?

Qu'entendait-elle par la *sainte obéissance*, alors qu'elle semblait si peu conforme aux autorités et aux systèmes ? Pourtant, elle consacre un chapitre entier (VIII) de la Règle à l'obéissance. Pour comprendre son interprétation, nous pouvons explorer comment les idées et la pratique d'Angèle s'inspirent de sa propre expérience...

La voie d'Angèle vers la Sainte Obéissance

La jeune femme que nous rencontrons à l'adolescence ou au début de la vingtaine avait un fort sens de la valeur de son être de femme. La vision dans le champ de Brudazzo, une expérience intérieure de l'appel de Dieu, a façonné la vision de son propre avenir, même si elle n'en voyait pas encore clairement les contours.

C'est à Salò, après la mort de ses parents, qu'elle a commencé à apprendre une manière d'écouter et de suivre Dieu qui allait la conduire à *la Sainte Obéissance*. Son oncle et sa tante Biancosi étaient très gentils. Ils étaient sûrs de savoir ce qu'il y avait de mieux pour elle : se marier. Cependant, le Saint-Esprit murmurait dans son cœur. Pour obéir à Dieu, pour suivre cet appel, elle devait être libre. Elle devait écouter dans son cœur. Cela n'a pas été facile. Tout le monde autour d'elle semblait si sûr! Ses propres sentiments revendiquaient aussi...le bonheur de la vie de famille...être attirée par les fils des amis de sa tante et de son oncle, quand elle a été présente aux mariages et aux danses...la flatterie des compliments, surtout à propos de ses cheveux blonds - c'était la mode alors !

Mais, dans le calme de sa propre chambre, elle affronta honnêtement la vérité sur le fait que ces attirances ne correspondaient pas à l'expérience de sa vision au Brudazzo, avec son propre appel intérieur de Dieu. Il serait certainement possible de permettre aux paroles des autres et à ses propres sentiments de noyer le murmure divin. En vérité elle comprit que l'Esprit Saint l'invitait à n'appartenir qu'à Dieu seul. C'est à lui qu'elle choisit d'obéir.

C'était difficile de tenir tête aux représentants de l'autorité dans sa famille. Au milieu du stress et des disputes, elle est restée ferme et aimante. Cependant, Angèle n'a pas toujours fait preuve de sagesse dans ses gestes d'adolescente. Pour faire comprendre qu'elle ne cherchait pas à attirer un mari, elle a mis de la cendre dans ses cheveux blonds. Mais elle et sa famille n'ont pas coupé les ponts.

De plus, elle a développé des relations avec les frères Franciscains et les membres du Tiers Ordre franciscain. Leur compréhension, et peut-être leur soutien direct, l'ont aidée à se donner une liberté d'action pour suivre sa vocation. Finalement, sa famille a accepté.

Ecouter attentivement. Agir librement. C'est la sainte obéissance d'Angèle.

Angèle voulait que ses filles *observent la sainte obéissance*, surtout parce qu'elle avait appris comment elle nous unit à Dieu. C'était une façon d'écouter l'Esprit Saint et d'agir. Ce n'est pas "faire ce qu'on dit". Ce genre de conformité peut être très malsaine, voire imprudente. Ce qu'elle appelle la *sainte obéissance* est très différent. Il s'agit avant tout d'obéir à Dieu. Seule une personne très libre peut pratiquer *la sainte obéissance*. La liberté est sa pierre angulaire.



La liberté devait sembler lointaine pour des femmes dont la vie était largement sous le contrôle des anciens dans leur famille, dans la société, dans l'Église. Mais Angèle faisait confiance aux femmes pour être capable d'entendre l'Esprit de Dieu parler dans toutes les circonstances de la vie. Elle a confiance que nous pouvons séparer la voix de Dieu de toutes les autres.

C'est exactement ce qu'Angèle a fait avec discernement lorsqu'elle a rencontré le Pape. Quand elle et quelques compagnons brescians firent le pèlerinage de l'Année Sainte à Rome en 1525, ils eurent l'honneur inhabituel d'une audience privée avec le Pape Clément VII. Un chambellan pontifical, Piero Della Puglia, un homme qu'elle avait rencontré en Terre Sainte l'année précédente l'avait arrangée. Angèle respectait le Pape, mais elle n'a pas fait ce qu'il voulait. La situation était complexe. Apparemment, Mgr Della Puglia avait parlé au Pape des œuvres caritatives de femmes et d'hommes zélés à Brescia. Un groupe d'hommes, dont certains étaient des amis d'Angèle, avait mis sur pied un hôpital pour Incurables. Les femmes, dans l'entourage d'Angèle, ont offert un logement, appelé *La Carità*, pour les orphelines. Mgr Della Puglia a peut-être mentionné le rôle d'encouragement et de soutien spirituel d'Angèle. Le Pape a commencé à parler dans ce sens, en se référant aux besoins des œuvres caritatives de Rome. Il a demandé à Angèle d'y rester.

Elle a dû prendre ses paroles très au sérieux. Nul doute qu'elle les méditait dans sa prière. Elle a également réfléchi sur sa compréhension croissante de sa mission à Brescia. De plus en plus clairement, son travail auprès des femmes de Brescia se concrétisait comme le sens de sa vision de jeunesse dans le champ de Brudazzo. Quand Angèle a confronté cette inspiration avec les besoins de Rome, la réponse dans son cœur était sûre.

Peu importe ce qu'il y avait d'autre de bon à faire dans le monde, son appel était à Brescia. Et là, elle revint.

Angèle a vécu librement son obéissance à Dieu. Elle a écouté. Elle a agi. Dans sa Règle, elle nous montre comment.



Liberté et obéissance

La liberté et l'obéissance peuvent sembler ne pas aller de pair. Mais la liberté et *la sainte obéissance* le peuvent.

Dieu nous guide toujours. Sommes-nous capables d'écouter ? Sommes-nous libres de suivre ? La liberté intérieure grandit dans un processus continu de libération des passions, des fausses valeurs, des sentiments de culpabilité et des blessures persistantes de traumatisme et d'abus. Par exemple, des paroles humiliantes prononcées il y a des décennies peuvent nous empêcher de réussir. Ou bien nous pouvons travailler comme des fous - pour acheter des gadgets dont la publicité nous persuade que c'est un "besoin". Ou bien nous pouvons nous consacrer à la compétition, en essayant désespérément de combler l'abîme sans fond de l'estime de soi. Combien de personnes vivent dans cette servitude ! Peut-être nous toutes, d'une manière ou d'une autre. Saint Paul se plaignait que "Ce que je voudrais, cela, je ne le réalise pas ; mais ce que je déteste, c'est cela que je fais" (Rm 7,15) et il appelait son sort "esclavage".

Des forces puissantes peuvent guider nos décisions et nos actions, des forces qui nous asservissent à de vieilles blessures. Elles peuvent parler si fort à l'intérieur de nous que nous ne pouvons pas entendre des voix plus vraies et plus vivifiantes. Nous pouvons faire la sourde oreille à l'appel avec des "Oui, mais...", nous pouvons fermer nos oreilles aux paroles stimulantes et aimantes du Christ. Nous pouvons systématiquement rejeter la sagesse des directives d'un responsable. Un collègue de travail appelle à l'aide, mais nous pouvons entendre seulement notre propre peine. *La sainte obéissance* exige d'être libérée de telles pulsions intérieures. La liberté



intérieure nous ouvre. Elle nous aide à entendre les voix authentiques et saines, à écouter les conseils de Dieu.



La liberté de se dégager des contraintes extérieures est également essentielle. Sans cela, nous pourrions ne pas être capables d'agir selon les directives de Dieu. Les forces extérieures opèrent souvent en fonction d'attentes culturelles. Combien de femmes ont accepté une définition passive d'une "gentille fille" ! La société limite notre champ d'action et ferme les portes que nous nous sentons appelées à franchir. Beaucoup d'églises - certainement l'Église catholique - excluent les femmes du plein ministère. Les pressions sociales nous poussent dans des situations qui répugnent à nos esprits. Les pressions économiques nous enchaînent dans des relations destructrices. Une personne qui est limitée de cette façon ne peut voir ce que Dieu lui demande. Mais on l'empêche d'agir d'après ce qu'elle voit. La société, la famille, l'église, le travail, les relations... tout cela peut nous paralyser. La liberté dans ces domaines nous permet d'agir, de faire les pas que l'Esprit de Dieu nous indique.

L'accent mis par Angèle sur l'obéissance pourrait être utilisé à mauvais escient pour renforcer une position de soumission. Cependant il est important de reconnaître à qui elle parlait. Les femmes auxquelles Angèle adresse la Règle avaient un haut de degré de liberté intérieure. Elles avaient fait un choix de vie extraordinaire. Au milieu de nombreuses influences, elles avaient écouté attentivement. La plupart rejoignirent la Compagnie en faisant face à une opposition. Comme la tante et l'oncle Biancosi d'Angèle, les personnes les mieux intentionnées et les plus soucieuses du bien de leur famille, des employés et des amis, essayaient de dissuader ces femmes. On peut presque entendre les mots de la maman « Maintenant Lucia, sois raisonnable, tu finiras vieille fille. Qui prendra soin de toi ? » Et les mots du Papa « Alfonso vient d'une bonne famille, tu l'épouseras et c'est tout. »

L'alternative peut être, « Nous avons décidé que cette vie est bonne pour toi ». Cependant, comme le monastère demande une dot pour les soutenir, la vie religieuse n'était même pas une alternative pour les classes inférieures. Sans soutien social ou économique pour des choix alternatifs, la plupart des femmes ont fait ce qu'on leur disait.

"Pluralité dans la Fédération et unité dans l'Institut."

La fidélité : hier, aujourd'hui et demain

Réunion en ligne sur la plateforme Zoom

Responsables des compagnies et Assistants ecclésiastiques
les après-midi des 30 avril et 1er mai 2022



Depuis des années, la Fédération prépare la rencontre des responsables à ces dates de printemps, afin qu'ensemble nous puissions grandir, changer, mûrir et nous adapter aux besoins d'aujourd'hui.

Au cours des dernières années, la période de pandémie a empêché la rencontre en présentiel, à Brescia, au Sanctuaire où reposent le corps de Sainte Angèle, mais elle nous a ouvert de nouvelles possibilités, en utilisant les moyens et les méthodes dont nous disposons, en nous ouvrant à une réunion en ligne qui apporte avec elle la possibilité d'une plus grande participation, en particulier des Compagnies ayant leur siège hors d'Italie.



Nous sommes entrées *"unies ensemble"* dans une nouvelle réalité de Compagnie, qui

n'est pas statique, mais dynamique et ouverte sur l'avenir, sans peur mais avec un cœur ouvert.

Au cours de ces deux jours, nous avons écouté, nous nous sommes regardées, nous avons prié l'Esprit Saint de nous aider, afin que, comme le dit notre Mère Angèle : *"Les chemins qui sont pierreux pour eux-mêmes puissent être pavés d'or très fin pour nous"*.

Formation



En regardant les visages des personnes connectées, j'ai aimé penser que chacune a son propre chemin dans la vie, peut-être pierreux, peut-être compliqué... d'autres peuvent avoir un chemin plus simple, mais chacune a son propre chemin à parcourir. Chacune est connectée depuis sa maison, mais chacune avec le cœur en Compagnie.

Cette rencontre en ligne nous a ouvert de nouveaux défis : comment construire la Compagnie du futur sans perdre la beauté du passé et du présent ? Comment faire en sorte que la Compagnie soit la maison de tous et ne reste pas fermée sur elle-même, dans l'attente d'un déclin qui, dans certains cas, est presque inévitable, ne serait-ce que pour des raisons d'âge ?

Il n'y a pas de réponses immédiates, mais nous avons senti dans la volonté commune de ces deux jours de rencontre en ligne, le désir de revivre, unies ensemble, la beauté de notre charisme. Pour ce faire, je crois que nous serons appelées, au cours de la prochaine période, à prendre des mesures de changement, des mesures qui nous conduiront à un climat d'union auquel nous avons peut-être aujourd'hui du mal à penser.

Le monde a changé, nous avons changé. Ces journées en ligne nous ont véritablement laissé un sentiment de paix et la certitude que les choix que nous faisons ensemble seront pour notre bien et celui de toute la Compagnie. Comme cela nous a été rappelé, prions l'Esprit Saint et il saura nous guider avec sagesse sur des chemins nouveaux, sur des chemins qui seront adaptés aux temps et aux lieux.

Carla Alberti, Cuneo

Une leçon inattendue...

J'étais à la messe dominicale, donc avec plus de participation qu'aux messes en semaine, et beaucoup de jeunes et d'enfants étaient présents. Devant moi se trouvait une mère, apparemment de nationalité philippine, avec un fils qui devait avoir 10 ou 11 ans. Malgré mes bonnes



intentions de ne pas me laisser distraire, mes yeux tombaient souvent sur le petit garçon, car il avait du mal à rester immobile sur sa chaise. Je ne voulais pas le regarder, mais il était dans mon champ de vision ; il bougeait beaucoup sur sa chaise, comme si elle était très inconfortable, et ce qui se passait pendant la messe ne le concernait pas.

Cela commençait à me rendre nerveuse et je me disais que s'il avait été mon fils, cela aurait été encore pire, et j'ai été frappée par l'attitude de sa mère : elle était immobile, attentive à la cérémonie, à tel point qu'elle ne semblait pas remarquer l'impatience de son fils, et cela me rendait encore plus nerveuse parce que je pensais qu'elle se retenait de le reprendre, donc que d'une certaine manière elle subissait la situation ; (je projetais probablement sur elle une façon d'être). Je continuais à lutter contre cette distraction et la nervosité qui me tourmentait.

Puis vint le "signe de paix" que le prêtre invitait à donner d'un regard, mais à ce moment-là, la mère embrassa son fils avec tant de douceur et de tendresse, puis tout redevint comme avant et seul le garçon participa à la communion.

En résumé, je pense que cette mère, qui était consciente de sa propre impuissance et de l'incapacité de son fils à faire quelque chose de différent à ce moment-là, a eu la bonne attitude : une attitude de patience, de tolérance, de compréhension, de confiance en Dieu et de confier son fils à Dieu, car seul Dieu, qui connaît son cœur, peut le changer.

Pour moi, la leçon est la suivante : la nervosité, le jugement, la critique, la rigidité ou la sévérité excessive ne mènent à rien de constructif. La bonne attitude est d'aimer, d'accepter, de prier, de confier avec confiance, de corriger par l'exemple avant tout.

Je demande à Marie, avec son grand cœur maternel, qui ne sait qu'aimer, et à notre grande mère Angèle, de m'enseigner et de m'aider à surmonter les attitudes négatives, afin que je puisse être seulement une mère qui aime avec tendresse... et jamais une marâtre dans sa dureté.

Luisa, Compagnie Modène/Bologne



Répondre la paix et l'harmonie...

Je vis à Bandung, la capitale de la province de Java Ouest. Elle est également appelée le "Paris de Java" en raison de sa beauté. Dans le passé, Bandung était une zone agricole, mais avec l'urbanisation, elle est devenue une zone résidentielle, puis s'est développée en zone industrielle et commerciale. Bandung est également connue comme une ville touristique...

C'est la ville la plus peuplée de Java Ouest. La plupart des habitants appartiennent à la tribu des Sundanais. En général, les Sundanais sont très polis et très amicaux. Ils ont toujours un sourire aimable. Ils sont humbles envers les autres, respectent les personnes âgées et aiment ceux qui sont faibles. Ils respectent également les personnes de croyances différentes, vivant ensemble, côte à côte, sans aucune distinction. Nous, catholiques, qui vivons dans un quartier majoritairement musulman, avons de bonnes relations avec tout le monde et nous nous respectons mutuellement.

Je vis avec ma mère, ma sœur et mon neveu et nous entretenons de bonnes relations entre nous et avec nos voisins. Ma mère nous a toujours appris à respecter tout le monde, quel que soit son statut. C'est pourquoi nous sommes comme des frères et sœurs dans notre communauté. Pour subvenir à mes besoins, je fais de la pâtisserie : je reçois tous les jours des commandes de gâteaux divers et de plats spéciaux. Je fais aussi des biscuits pour les vendre. Il arrive parfois que des personnes pauvres ne puissent pas payer le prix total. Alors je leur donne encore plus que ce qu'ils veulent acheter, pour qu'ils puissent subvenir aux besoins de leurs familles. Une fois, une femme est venue avec son petit enfant. L'enfant regardait avec nostalgie les biscuits que sa mère ne pouvait pas se permettre d'acheter. Comme il était heureux quand je les lui ai donnés. Son bonheur et ma joie valent plus de dix fois le prix de ces biscuits ! Ce sont des occasions précieuses de faire le bien. Personne ne devrait manquer de nourriture et avoir faim.

En tant que fille de Sainte Angèle, j'essaie d'imiter ma fondatrice en répandant la paix et l'harmonie partout où je suis, en essayant de donner un bon exemple d'amour et d'humilité dans notre quartier.

(Maria Tanumiharja, Indonésie)

DES COMPAGNIES ET DES GROUPES



50 ans de Compagnie en Pologne 1972 - 2022

La Compagnie de Pologne a ses racines à Rybnik, dans le diocèse de Katowice. En 1953, les sœurs Ursulines de l'Union romaine ont commencé à se réunir avec un groupe de six jeunes catéchistes pour faire connaître les Saintes Écritures et les Écrits de Sainte Angèle Mérici. Par l'intermédiaire des sœurs de l'Union romaine, originaires de Pologne et de Slovaquie, ce petit groupe a

appris en 1969 l'existence de la Compagnie de Sainte Ursule, l'Institut séculier de Sainte Angèle Mérici.

Le 01.01.1972, neuf personnes ont fait leur première consécration temporaire en tant que groupe dépendant du Conseil de la Fédération et en 1985, elles sont



devenues une Compagnie autonome au sein de la Fédération. La Compagnie de Slovaquie a toujours été, et elle est toujours, un grand don pour la Pologne qui est très proche d'elles... non seulement spirituellement, géographiquement et

linguistiquement, mais aussi en tant qu'expérience d'un pays post-communiste.

Aujourd'hui, il n'en reste que quelques-unes en Pologne, mais elles sont très fidèles au charisme méricien. Le 22 janvier 2022, les sœurs ont commémoré leur 50e anniversaire, avec beaucoup de joie et de confiance.

Tous les vœux de la part de toutes les compagnies fédérées à la Compagnie de Pologne.

« Persévérez fidèlement dans l'œuvre que vous avez commencée ! »

5 années de la Compagnie du Burundi



Notre Compagnie, grâce au Seigneur, continue de se développer. **Nous sommes en tout 276.**

En janvier, 23 nouvelles candidates ont été admises. Elles ont reçu la médaille de Sainte Angèle et il y a d'autres sympathisantes qui demandent à cheminer



avec nous.

Le 10 mars 2022, nous nous sommes réunies pour l'Eucharistie en Action de grâce pour les 5 années d'implantation de la compagnie au Burundi. Nous avons voulu louer le

Seigneur pour ce grand don de la Compagnie et nous avons prié avec vous toutes, les sœurs qui sont dans le monde entier. Que le Seigneur nous garde fidèles et reconnaissantes à jamais.

Pascaline

Brésil Nord

Chaque chose en son temps...

"Nous sommes appelées à proclamer l'Évangile par notre vie »

C'est avec ces mots que nous avons conclu la retraite annuelle de la Compagnie du Brésil Nord qui s'est tenue au Centre de formation des Leaders Dom Helder Camara, dans le diocèse de Cruz das Almas, du 27 au 30 janvier.



Nous, les Angélines de Salvador, Jequié et Cruz das Almas, avons eu comme intervenant l'évêque diocésain, Dom Antonio Tourinho Neto, qui nous a offert de belles méditations sur la **vision mystique de l'échelle de Sainte Angèle**, nous proposant un profond examen de conscience à partir de notre parcours et

par rapport à l'état de vie que nous nous préparons à vivre dans l'Église. Graver l'échelle céleste consiste à suivre un chemin, une voie, une trajectoire, à vivre une consécration spécifique. Dotée d'une spiritualité particulière et exclusive, l'âme d'une Angeline désire ardemment être contemplative et amoureuse de Dieu. Le chemin vers le haut de l'échelle mystique est imprégné de nuits obscures jusqu'à l'union avec l'Époux.

Graver l'échelle mystique, c'est être prêt à prendre l'envol de l'âme, un envol de responsabilité, un envol libre dans les bras de Dieu. Les marches de l'échelle de Sainte Angèle invitent à une purification constante, et beaucoup tenteront de les graver, mais n'y parviendront pas et abandonneront en cours de route. Il faut monter, aidées par notre Mère Sainte Angèle, avec l'impulsion de l'Esprit Saint. Il est nécessaire de graver l'échelle mystique dans la pédagogie de l'amour, car sur cette échelle "monter c'est descendre et descendre c'est monter". Les femmes laïques, appelées à être des épouses du Christ, se donnent à Lui sans réserve, car être des épouses, c'est assumer la mission de l'Époux. Ne pas faire sa propre volonté, mais la volonté de Celui qui l'a choisie, consacrée et envoyée.



La consécration de l'Angéline dans l'Église est une ascension éternelle vers la rencontre définitive avec le Christ. S'unissant à Lui par les liens sacrés de la Pauvreté, de la Chasteté et de l'Obéissance, chacune devient, en compagnie, un soutien pour l'autre afin de gravir les marches de l'échelle mystique.

Après nous être immergées dans le grand Amour, nous sommes rentrées chez nous et pendant une semaine nous avons savouré tout le "miel" que nous avons reçu et expérimenté pendant la retraite, et nous avons attendu le dimanche suivant pour la première consécration d'Hildeni Nunes de Argôlo : c'est la première consécration dans le diocèse de Cruz das Almas.

C'était un moment de Grâce et de Prière. La messe a été présidée par Dom Antônio Tourinho Neto - évêque diocésain, en présence du Père Antônio Rebouças Santana et du Diacre Edilon Jorge. Maria Helena Borges



de Jésus, directrice de la Compagnie du Nord-est, quelques Angélines de Salvador et Jequié, et des personnes qui sont en période de formation dans le diocèse de Cruz das Almas étaient également présentes.

Hildeni Nunes de Argôlo

Brésil Sud

Retraite spirituelle et consécration à la vie...

C'est une grâce divine que de prendre un bon départ.

C'est une plus grande grâce que de persévérer sur le bon chemin.

Mais la grâce des grâces est de ne jamais abandonner. Dom Helder Camara

Les Filles de Sainte Angèle essaient de vivre leur mission avec joie, bienveillance et simplicité, en étant fécondes dans la prière pour faire grandir et vivre leur charisme.

Avec l'intention de renforcer et d'approfondir leur vocation, les soeurs de

Novo Hamburgo, Luiza Bruno, Felika, Marina, Ivone, Ursula, Gatelli, Neura (Porto Alegre) et Hildeni (Bahia) se sont réunies au Séminaire diocésain du 25 au 28 février 2022. Le Père Vilson (prédicateur) était présent et il nous a aidées à réfléchir sur le document



Fratelli Tutti. Nous avons également eu des moments de réflexion qui nous ont amenées à intérioriser afin de mieux vivre notre charisme et notre mission dans le Royaume de Dieu.

Dieu a déversé des grâces et des bénédictions à chaque instant de notre vie. A la fin de la retraite, nous avons rendu grâce, réconfortées par la consécration à vie de sœur Ivone (Novo Hamburgo) suivie d'une belle fête et d'un délicieux déjeuner ?



Maria Gatelli

Voici la joie de la consacrée :

"J'appartiens à la Communauté de Notre Dame de la Bonne Santé, Novo Hamburgo RS. Je suis ministre de l'Eucharistie, je travaille dans la Caritas et dans la Pastorale des enfants depuis de nombreuses années.

Un jour, Luiza Bruno m'a invitée à réfléchir sur la vie consacrée. Avec Marina Sanabria, nous avons approfondi notre foi par des formations bihebdomadaires, des réunions et des retraites. J'avoue que j'ai eu beaucoup de doutes pour faire ma consécration à vie. Cependant, au bon moment, l'appel de Jésus m'a touchée. C'était la plus belle semaine de ma vie, tout s'est bien passé et je suis très heureuse de ma réponse.

Je m'unis à toutes les sœurs de notre Compagnie du Sud-est du Brésil et dans le monde. Je vous embrasse toutes avec beaucoup d'affection et de prières.

Je suis très reconnaissante à Dieu et aux sœurs Luiza, Ursula Inès, Marina, Felika et Maria Gatelli pour leur soutien et leurs prières".

Ivone

Compagnie d'Indonésie Expérience vocationnelle...

Dimanche 6 mars 2022

Nous remercions Dieu parce que la Compagnie d'Indonésie a été regardée en ligne par l'une de nos sœurs : Paola Cameroni. Elle est médecin de famille, médecin généraliste et



vit à Modène, en Italie. Nous sommes très éloignées les unes des autres, alors nous nous sommes connectées grâce à zoom.

Nous avons organisé la rencontre pour les nouvelles sœurs et aussi pour les autres femmes qui veulent connaître la spiritualité de Sainte Angèle.

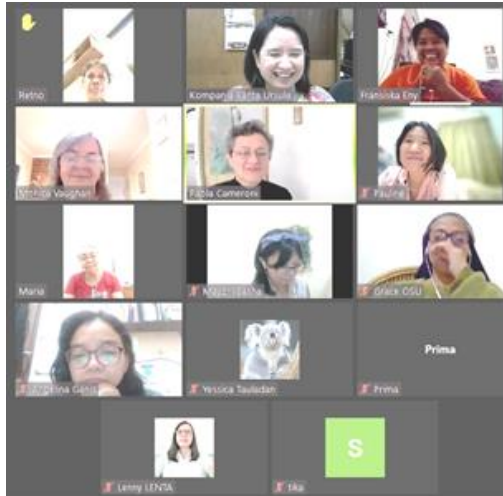
Nous avons chanté et prié ensemble, et Paola a partagé avec nous son expérience de la vie familiale et professionnelle dans

le charisme de Sainte Angèle Merici. Nous avons fait la prière de l'Angélus : il était 18 heures en Indonésie et 12 heures en Italie, donc unité aussi dans la prière !

Monica, d'Australie, a également participé à la réunion. Ce n'était pas une longue réunion, juste une heure, mais elle était stimulante pour nos cœurs et nos vies. Merci à Paola. Pour ceux qui n'ont pas pu assister à cette réunion et qui souhaitent connaître la spiritualité de Sainte Angèle, nous nous réunirons tous les quatrièmes dimanches du mois et échangerons des nouvelles et des expériences...

Notre compagnie se réunit également en ligne pour prier ensemble chaque deuxième jeudi du mois avec les sœurs anglophones Monica, Ebba et Val (des Philippines).

Lydia, Compagnie de l'Indonésie



Compagnie de RDC.

Marie Bernadette a rejoint son Unique Trésor



Marie Bernadette est née à Sakania/Kipushi RDC le 27/09/1946. Elle est décédée le 15/03/2022 et enterrée le 19/03/2022 à Kiswishi Lubumbashi RDC.

C'était une femme de relation. Dans sa vie, elle s'est battue pour promouvoir la femme africaine. Voici ce qu'écrit Jeanne Lagrave : « Enseignante de formation, elle fut élue directrice de l'Institut

des Sciences Religieuses de la province ecclésiastique du Katanga entre 1982 et 1985. De 1986 à 1992, elle a assumé le mandat de présidente pour les femmes africaines...

En 1990 Marie-Bernadette prend contact avec Elisa Tarolli alors présidente de la Fédération des ursulines séculières qu'elle avait rencontrées lors d'un voyage précédent à Brescia en 1981. *«Ce retour aux sources avait été une révélation dira-t-elle leur vie et leur mission au cœur du monde m'avaient séduite ».*

Elisa Tarolli dirige Marie-Bernadette vers Jeanne Lagrave directrice de la Compagnie française et conseillère de la Fédération. Marie Bernadette demandera son entrée dans la Compagnie en 2002.



Le groupe grandit rapidement et Marie Bernadette en assume la responsabilité en dépendance de la Compagnie française. »

La Compagnie de RDC est devenue Compagnie autonome avec entrée dans la Fédération en 2016. Marie Bernadette est élue Directrice.



Marie Bernadette a travaillé comme fille de Sainte Angèle dans la joie, l'adversité et le doute, elle a donné le meilleur d'elle-même jusqu'au bout de sa vie. Elle est décédée après une très longue maladie qui a duré 12 ans. Connaissant bien sa maladie, elle ne s'est pas découragée, mais est restée toujours debout et prête pour

le service de l'Institut et particulièrement de sa jeune Compagnie congolaise où elle a exercé la fonction de Directrice.

Marie Bernadette, nous louons ta persévérance, ton amour de la vérité et du travail, ton sens de la justice et ta grande discipline. Seigneur, nous te remercions de nous l'avoir donnée.



Marie Bernadette, Adieu... Que le Seigneur te fasse miséricorde et qu'avec Sainte Angèle, notre Mère, vous soyez toujours parmi nous, avocates auprès de Jésus, Notre Seigneur. Que ton âme repose en paix et que la terre de nos ancêtres te soit douce.

*Régine vice-directrice et Mélanie conseillère
de la Compagnie de RDC*



Compagnie de Crémone

Un souvenir et un au revoir à Giusy Cattaneo

4/ 9/ 42 - 18/4/22



Bonjour Giusy, dans ton adolescence tu as quitté les belles montagnes de Valleve et tu es arrivée dans la plaine, dans le village de Trigolo, accueillie par les filles de Sainte Angèle.

Ici, tu devais apprendre de nouvelles habitudes, connaître d'autres personnes, fréquenter la paroisse et un esprit d'amour, de charité et de sacrifice mûrissait en toi.

Quand, un beau jour, le Seigneur s'est fait entendre dans ton cœur et t'a appelée par ton nom... ta réponse a été "Me voici".

Tu t'es consacrée au Seigneur chez les Filles de Sainte Angèle Merici et nous avons parcouru ensemble tout le chemin de préparation à ta consécration.

Dans ton village, tout le monde te connaissait pour ta charité pleine d'amour, de générosité et de simplicité. Tu étais toujours prête à aider les personnes en difficulté et, avec un rire ou une blague, tu répandais la joie. Le Seigneur aime ceux qui donnent avec joie.

Puis ton Époux t'a réservé une tâche assez lourde, celle d'être à la tête de la Compagnie de Crémone, pour laquelle tu as donné amour et temps pendant tant d'années. Merci Giusy.

Maintenant, au ciel, tu as rejoint Jésus-Christ, Sainte Angèle et toutes les sœurs qui sont déjà dans la demeure céleste et tu as trouvé une nouvelle couronne de gloire et de joie.

Chère Giusy, par ton exemple, tu as laissé une empreinte de bien et j'espère que quelqu'un suivra le chemin que tu as tracé.

Les filles de Sainte Angèle remercient la commune de Trigolo et tous ceux qui t'ont aimée.

*Merci, Giusy, pour ce que tu as fait et ce que tu as été... et je te dis : "**Au revoir**" !*

Angela, Compagnie de Crémone

Congrès International

en présentiel et/ou en streaming

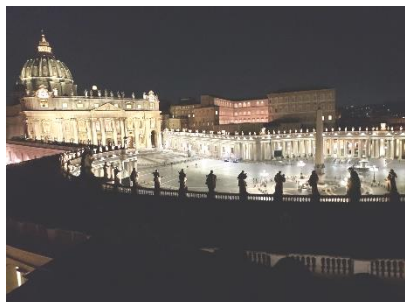
**“Suivez l’antique voie et
menez une vie nouvelle”**

**Tradition et réforme dans la spiritualité
et dans la vie des Compagnies selon Ste Angèle Merici**
Notre façon particulière de vivre la synodalité dans l’Eglise

Rome 28 juillet-1^{er} août 2022
Istituto Maria Santissima Bambina
Via Paolo VI, 21 - 00120 Roma

INTERVENANTS:

- **Don Rino La Delfa;**
- **Don Nkindji Samuangala;**
- **Alessandra Bartolomei Romagnoli;**
- **Rosanna Virgili.**



Pour toutes informations :
Maria Tamanini

Tel. +39 335 8275647 mail: tamaninimaria@gmail.com

À usage interne